

# Terrasses du Larzac : Terre promise pour néo-vignerons convertis



par Idelette Fritsch  
3 juillet 2019

**Ex-responsables financier ou marketing, ex-paysagistes, ex-citadins... Les néo-vignerons alimentent le mythe d'un Eldorado des vins en Terrasses du Larzac. Avec 30 installations ces cinq dernières années, la pépite des AOC du Languedoc confrontée à une hausse des prix du foncier en 2018, reste une terre promise pour les nouveaux convertis.**

---

Ils ont abordé un rêve longtemps caressé, quitte à « tout plaquer » pour passer, enfin, de l'autre côté du miroir et acquérir quelques hectares de vignes sur l'appellation Terrasses du Larzac. Aujourd'hui ancrés dans la terre, les projections et les doutes laissent la place, chez ces « néo-vignerons », à une roche-mère de convictions. Tout comme Romain et Anne Benet, pendant 17 ans paysagistes à Paris avant de se fixer un « nouveau challenge végétal » en fondant, en 2016, leur domaine baptisé Nova Solis ; Le nouveau soleil, clin d'œil à leur changement de vie qui résonne comme une

renaissance chez ce couple. « Le projet a mis du temps à mûrir, c'est une combinaison de plusieurs facteurs mais le choix des Terrasses s'est rapidement imposé. Cet eldorado, avec beaucoup de néo-vignerons qui créent une dynamique, pour un champenois comme moi, c'est du pain béni », assure Romain que sa reconversion professionnelle a conduit, à 39 ans, sur les bords de l'école pour décrocher un Brevet professionnel responsable d'exploitation agricole (BPREA) à Montpellier. Il signe sa troisième vendange cette année. Avec une gamme de vins dont les noms suivent la course des astres, de l'aube au crépuscule, son premier millésime en Terrasses du Larzac, le 2017, est actuellement commercialisé, conformément au cahier des charges de l'appellation qui impose un an de vieillissement.

Avec 30 installations ces cinq dernières, près d'un tiers des vignerons seraient des « néo » dans cet eldorado situé sur les contreforts du plateau du Larzac, au nord-ouest de Montpellier. Le potentiel d'attractivité de cette AOC dévolue aux vins rouges ? Un terroir d'altitude et donc de fraîcheur, avec de fortes amplitudes de température entre le jour et la nuit livrant des vins fins et élégants. Et des vignerons stars, pionniers d'une ruée vers l'or commencée dans les années 2000 avec Olivier Jullien (Mas Jullien) qui a fait rentrer les vins du Languedoc sur les cartes des étoilés, Frédéric Pourtalie du domaine Montcalmès, ou Laurent Vaillé de La Grange des Pères (Aniane) pour ne citer qu'eux. En quinze ans, l'ascension a été fulgurante pour cette jeune appellation obtenue en 2004, qui compte aujourd'hui 104 structures et commercialise 15 000 hectolitres à un prix moyen entre 15 et 20 euros la bouteille. Le dossier de reconnaissance par l'INAO, a d'ailleurs été mené tambour battant par un « néo », Vincent Goumard, ex-consultant en management et stratégie pour de grandes entreprises arrivé en 2004. Il est aujourd'hui l'emblématique vigneron du Mas Cal Demoura et accueille, régulièrement sur son domaine, des stagiaires venus tenter l'aventure. « Avec quelques sorties de cave coopérative et très peu d'investisseurs purs, le gros des troupes ici, ce sont les néo-vignerons, ces nouveaux convertis qui après une première vie

professionnelle, font un saut dans le vide impressionnant en choisissant de devenir vigneron, après s'être formés entre 1 à 3 ans », analyse l'ancien président du cru. Vincent Goumard veille, avec d'autres vignerons de l'AOC, à ce que ceux qui « entrent » en Terrasses du Larzac soient bien sur la même longueur d'onde que les pères fondateurs, grâce à un système de parrainage.



Un rêve inaccessible à d'autres, car le prix du foncier grimpe en flèche. Alors que le marché des vignes est marqué par un repli de 7,5% du nombre de transactions en France et d'une valeur en baisse (-31,4 %), le prix des transactions en Terrasses du Larzac grimpe de +13% en 2018 (vs 2017) pour se situer entre 15 000 et 28 000 euros l'hectare, selon l'analyse des marchés fonciers ruraux 2018 publiée par la Safer, fin mai. Même pour ceux qui ont toujours voulu faire du vin, il n'en ressort pas forcément un parcours évident.

---

**Sur le sujet** – Des apprentis-sorciers aux cubis, le vin nature a bien grandi : entretien avec le caviste pionnier Gérard Katz / Les 35 reconvertis de la food en France

---

**Pratique** – Site des Terrasses du Larzac